

LES ENREGISTREMENTS DE GÉRARD KRÉMER
RECORDINGS BY GÉRARD KRÉMER

MISAS Y FIESTAS MEXICANAS
ARN 64017

PERCUSSIONS D'AMÉRIQUE LATINE
PERCUSSION INSTRUMENTS OF LATIN AMERICA
ARN 64023

LA CORNEMUSE ÉCOSSAISE
THE SCOTTISH BAGPIPE
ARN 64030

CUBA: Chants et rythmes afro-cubains
CUBA: Afro-cuban songs and rhythms
ARN 64057

IRLANDE: Harpe irlandaise - «Pub music»
IRELAND: Irish harp - «Pub music»
ARN 64063

ALGÉRIE/ALGERIA
ARN 64077

MUSIQUE SACRÉE DES MOINES TIBÉTAINS
SACRED MUSIC FROM TIBETAN MONASTERIES
ARN 64078

MAROC/MOROCCO
ARN 64079

TAHITI • BORA-BORA: «LE JUILLET POLYNÉSIEN»
BASTILLE CELEBRATIONS IN POLYNESIA
ARN 64088

MESSE ET CHANTS AU MONASTÈRE DE KEUR MOUSSA, SÉNÉGAL
MASS AND HYMNS FROM THE MONASTERY OF
KEUR MOUSSA, SENEGAL
ARN 64095

TUNISIE: Chants & danses
TUNISIA: Songs & dances
ARN 64108

Pour recevoir notre catalogue général
écrivez-nous à:

ARION S.A.
36, Avenue Hoche
75008 PARIS



Immense région semi-désertique à l'ouest de l'Inde, le Rajasthan, pays des Maharajas, est né de la fusion de petits royaumes qui furent sous protectorat britannique jusqu'en 1948. C'est l'un des plus grands Etats de l'Inde : 342.000 km² et 32 millions d'habitants appelés les Rajpoutes.

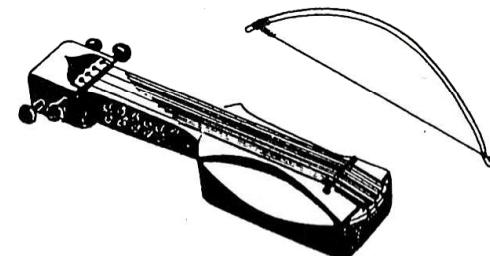
Dans la tradition populaire du Rajasthan, on distingue deux sortes de musiciens : les professionnels et les non-professionnels. Ces derniers font de la musique d'une manière spontanée durant les fêtes, les pèlerinages ou tout simplement pour se distraire. Quant aux musiciens professionnels, ils forment des communautés qui sont liées à une ou plusieurs castes par une sorte de contrat ancestral, au terme duquel ils doivent fournir des prestations musicales en de nombreuses occasions, telles que naissance, mariage, funérailles, offrandes religieuses ou divertissements. Les différentes communautés de musiciens se distinguent par l'origine, le statut social, le répertoire et les instruments de musique utilisés ; c'est le cas des *Langa* et des *Manghaniyar*. Les *Langa* sont les musiciens des Sindhi-Sipahi, caste de petits éleveurs et de pasteurs, qui vivent à demi sédentarisés dans cette région de sable et de soleil, le désert de Thar. Les *langa* possèdent également quelques troupeaux de vaches et de chèvres ; ils sont aussi bien chanteurs que musiciens et se divisent en deux groupes, selon qu'ils jouent des instruments à cordes : vièles *sarangi* (1, 3, 12, 15) ; ou à vent (2, 5, 6, 8,

14) : flûte ou hautbois) ; certains d'entre eux jouent de la guimbarde (4, 10) ou accompagnent musicalement les spectacles de marionnettes (7).

Les *Manghaniyar*, dont le nom vient de «manghana» qui veut dire mendier, appartiennent à une autre communauté de musiciens du désert ; possédant quelques arpents de terre, ils sont néanmoins très pauvres et la musique constitue souvent leur principale source de revenus. Ils utilisent la vièle *kamayacha*, le tambour à deux peaux *dholak* et les claquettes appelées *khartal* (9, 11, 13).

Les enregistrements réunis sur ce disque ont été recueillis en direct, sur le terrain, parmi les communautés de musiciens du Rajasthan.

1 DANSE RAJPOUTE *Sindhi sarangi, dholak*



Cette danse est jouée sur une vièle appelée *sindhi sarangi* car il provient du Sind, province pakistanaise voisine.

(On désigne par vièle la catégorie des instruments à cordes de la famille du luth, dont le son est produit par frottement sur les cordes avec un archet—vièles, violes, violons). Creusée dans un seul bloc de bois, la caisse a une forme de huit. Le manche est court et large, de manière à pouvoir recevoir en plus de ses quatre cordes mélodiques, de nombreuses cordes sympathiques qui vibreront sous l'archet de l'exécutant. Ses flancs sont étroits et la partie supérieure n'est pas recouverte de parchemin mais reste ouverte. Il est accompagné par le tambour *dholak*, allongé, qui est frappé sur les deux faces, pour donner l'unité rythmique de la danse.

Cet instrument est considéré avec mépris par les castes supérieures. Ce sont des musiciens de castes inférieures qui l'utilisent, spécialement dans la musique de danse et le répertoire théâtral.

2 SOLO DE FLÛTE DOUBLE *Satara*

Au Rajasthan, la flûte double *satara* est aussi appelée selon les communautés et les régions : *pawa* ou *alghoja*. Elle se compose de deux flûtes à bec, en bois, d'environ soixante centimètres de longueur chacune, dont l'une sert à produire un effet de bourdon (flûte femelle) et dont l'autre sert à la mélodie (flûte mâle). Ici, le musicien *Langa* utilise la technique de la respiration circulaire. Le souffle continu permet de produire simultanément une mélodie rythmée et un

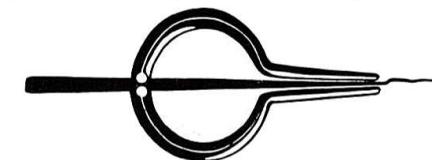
bourdon stable et ininterrompu. L'air inspiré par le nez est simultanément exhalé par la bouche dans les deux flûtes, sans jamais briser le cours de la respiration, ce qui est appelé respiration circulaire.

3 CHANT TRADITIONNEL DU MARWAR *Ravanhatta*

Jodhpur fut la capitale de l'Etat de Marwar qui devint, au XVème siècle, le plus vaste royaume du Rajasthan. Les *Sarangiya Langa* sont des chanteurs s'accompagnant eux-mêmes avec une vièle. Ici, l'instrument utilisé, le *ravanhatta*, est une vièle à long manche formé d'une tige de bambou et d'une demi-noix de coco tendue de cuir. On attribue son nom au Dieu Ravana qui fit apparaître l'archet sur la terre. Des clochettes fixées à l'archet scandent le rythme quand il glisse entre les cordes. C'est un instrument typiquement populaire.

4 IMPROVISATIONS SUR UNE GUIMBARDE

Au Rajasthan, la guimbarde s'appelle *morchang* et est réservée aux hommes. Elle mesure une quinzaine de centimètres de long. Elle est composée d'une languette métallique flexible dont une extrémité reste li-



bre, l'autre étant fixée sur un cadre ouvert ou fermé, en fer forgé ou en acier, sur lequel prennent appui les mâchoires entrouvertes, entre les incisives. La languette, qui fait office d'excitateur, est pincée avec l'index droit et émet un son fondamental qui, selon la position des lèvres, des mâchoirés et de la langue, se trouve amplifié. On peut jouer des mélodies grâce à l'étendue de ses harmoniques. Il n'y a pas de répertoire spécifique pour la guimbarde et la plupart du temps, il s'agit d'improvisations comme ici.

5 SOLO DE FLÛTE DOUBLE

Satara

Les *Langa* se divisent en deux sous-groupes qui se différencient d'après les instruments qu'ils utilisent. Les *Sarangiya Langa* sont des spécialistes d'instruments à vent; ici, le musicien *Langa* utilise la flûte double appelée *satara*. Il adjoint un effet de bourdon sur la flûte jumelle de celle sur laquelle est jouée la mélodie.

6 MUSICIENS DU FORT DE JODHPUR

Shanai, nagara

Les Maharajas, qui gouvernèrent le Rajasthan jusqu'à l'indépendance de l'Inde, entraînaient à leur Cour des musiciens. Parmi eux, les *Nagarshi*, joueurs de timbales, *nagara*, appartenaient à des formations instrumentales appelées *naubat*. Elles comprenaient une ou plusieurs paires de timbales et des hautbois, les *shanai*. La paire de tim-

bales utilisée par les musiciens du Fort de Jodhpur se compose du *nagara* mâle dont la caisse hémisphérique est en cuivre et du *nagara* femelle plus petite et en fer. Elles sont toutes les deux couvertes de peaux de buffle tendues sur lesquelles le chef du groupe instrumental frappe avec deux baguettes effilées, en bois très dur, les *shoba*. Deux hautbois appelés *shanai* se joignent aux timbales *nagara*.

7 LE KATPULI

Chant, tambour dholak

Le «katpuli» est une forme de spectacle propre au Rajasthan. Il met en scène des marionnettes à fils représentant des personnages et des animaux pour faire revivre les légendes et récits du passé. Le spectacle est accompagné par un chanteur jouant du tambour *dholak*, tandis que le marionnettiste souffle dans une sorte de sifflet.

8 SOLO DE FLÛTE DOUBLE

Satara

Instrument traditionnel des gardiens de troupeaux du désert, la flûte double *satara* a été adoptée depuis des générations par les musiciens *Langa*. Ils en exploitent les ressources musicales avec une rare virtuosité et une technique consistant à alimenter la flûte sur laquelle est jouée la mélodie avec un souffle rythmé et la flûte bourdon avec un souffle continu.

9 DANSE TRADITIONNELLE DE JAISALMER

Kamayacha, dholak

La vièle *kamayacha* est l'instrument favori des *Manghaniyar*. Elle mesure environ 70 centimètres de longueur et est composée d'une caisse hémisphérique et d'un large manche, taillés dans un seul bloc de bois de manguier. L'ouverture circulaire de la caisse de résonance est recouverte d'une peau de chèvre. La communauté des *Manghaniyar* est concentrée autour de la ville de Jaisalmer, importante cité caravanière au cœur du désert de Thar. Autrefois, elle prospéra miraculeusement grâce au commerce et aux droits de péage. Ses Princes devinrent si riches que l'un d'entre eux put, au début de ce siècle, acheter en Europe 775 meubles en argent massif pour agrémenter son palais. Les Maharajas de Jaisalmer affirment descendre du Dieu Krishna, filiation qui les apparaît à la race lunaire.

10 SOLO DE GUIMBARDE

Le résonateur constitué par la cavité buccale de l'instrumentiste permet de modifier le son produit par la guimbarde et de le renforcer.

11 CHANT TRADITIONNEL DE KHURI

Kamayacha, dholak, khartal

Ces jeunes chanteurs vivent en plein désert dans le village de Khuri. Les instruments qui accompagnent leur chant sont : la vièle *ka-*

mayacha dont le nom, sinon la forme, rappelle celui de l'instrument persan, également à cordes frottées, *kamanche*, le tambour à deux peaux *dholak* et les claquettes *khartal*. Les *Manghaniyar* sont réputés pour leur virtuosité dans le jeu de *khartal* qui consiste en deux paires de minces plaquettes de bois dur, que le musicien fait s'entrechoquer dans chacune de ses mains, à la manière des castagnettes espagnoles.

12 DANSE TRADITIONNELLE DU RAJASTHAN

Sindhi sarangi

Cette danse est jouée sur la vièle *sarangi*, instrument massif en bois, à table de peau. Les temps forts sont accentués par le tintement des grelots. Chez les *Langa*, les hommes se consacrent très tôt à la musique, jouant pour eux-mêmes, composant, perfectionnant leur style ou leur technique, et formant la jeune génération des musiciens.

13 CHANT TRADITIONNEL MANGHANIYAR

Kamayacha, dholak, khartal

Les *Manghaniyar* ne semblent pas être attachés à une caste particulière et entretiennent des rapports particuliers avec les *Charan*, caste de bardes, poètes et historiens. Leur répertoire comporte des milliers de chants d'origine et de caractère différents, qui célèbrent avec un égal lyrisme l'amour

profane et l'amour sacré.

[14] SOLO DE FLÛTE DOUBLE

Satara

La technique de la respiration circulaire décrite précédemment est utilisée par ce musicien. Le tuyau mélodique est placé au centre de la bouche et le bourdon dans la commissure droite. Ce dernier a le bec introduit à l'envers de telle manière que les trous soient placés au-dessous du tuyau bourdon; ainsi, ils ne peuvent pas être, par inadvertance, obturés par les doigts de la main droite qui travaillent sur ceux du tuyau mélodique. Les deux flûtes sont soutenues par le pouce droit de l'interprète.

[15] DANSE DE PUSHKAR

Sindhi sarangi

Invisible sur une carte à grande échelle, Pushkar est le centre spirituel du Rajasthan. Chaque année, au moment de la pleine lune de novembre, des milliers de pèlerins viennent se purifier dans le lac sacré de Pushkar. En même temps se déroule la grande foire aux dromadaires qui réunit toute la population du Rajasthan. Le mot «sarangi» signifie «mille nuances» et est attribué en Inde à plusieurs types de vièles. Ici, l'instrumentiste utilise la *sindhi sarangi*, d'origine pakistanaise.

GÉRARD KRÉMER

Rajasthan, the land of the Maharajas, is a huge arid region in the west of India. It was formed by the amalgamation of several small principalities, which were under British Protectorate until 1948.

Rajasthan is one of the biggest of the Indian state, 342,000 square kilometres and 32 million inhabitants called Rajputs.

There are two kinds of musicians in the popular tradition of Rajasthan: professionals and non-professionals. The latter make music in a spontaneous fashion during festivals, pilgrimages or simply for their own amusement. The professional musicians live in communities which are connected with one or several castes by a tacit agreement, which obliges them to play at numerous functions; births, weddings, funerals, religious offertories and parties. The distinctions between the different musical communities depend on origin, social status, repertoire and the instruments they play; this is the case for the *Langa* and the *Manghaniyar*.

The *Langa* are the musicians of the Sindhi-Sipahi caste, small cattle farmers and shepherds who live a semi-nomadic existence in the Thar desert, a region of sand and sun. The *Langa* also possess small flocks of cattle and goats; they are both singers and instrumentalists and are divided into two groups depending on whether they play stringed instruments: fiddles *sarangi* ([1], [3], [12], [15]) or wind instruments ([2], [5], [6], [8], [14], flute oboe); some of the musicians play the jew's harp ([4], [10]) or provide the

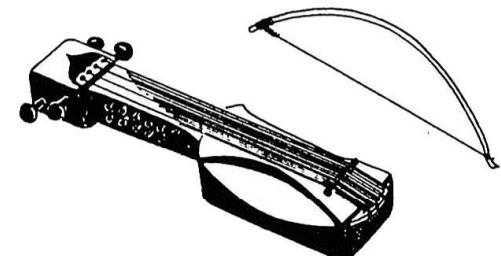
musical accompaniment for puppet plays ([7]).

The *Manghaniyar*, whose name comes from the word «manghana» meaning to beg, belong to another community of desert musicians who own small plots of land, but are nevertheless very poor and for whom performing music often represents their main source of income. They use the *kamayacha* fiddle, the *dholak*, and clappers called *khartal* ([9], [11], [13]).

The recordings included on this compact disc were made live in the local communities of musicians in Rajasthan.

[1] RAJPUT DANCE

Sindhi sarangi, dholak



This dance is played on a fiddle called the *sindhi sarangi* because it comes from the neighbouring Pakistani province of Sind. (Fiddles is a term used to cover stringed instruments of the lute family where the sound is produced with a bow—fiddles, violins, violins).

The body, which is carved from a single piece of wood, has the shape of a figure eight. The neck is short and wide, so that as well as the four main strings, it can also accommodate several sympathetic strings which vibrate to the players bow. The sides are narrow, the lower part of the belly is covered with parchment, while the upper part remains open. The accompaniment is played on the *dholak*, which is a long drum, played on both ends and which provides the rhythm for the dance.

This instrument is distained by the upper casts. It is used by musicians of lower casts, especially for dance music and for theatrical repertoire.

2 DOUBLE FLUTE SOLO

Satara

In Rajasthan, the double flute *satara* is also called *pawa* or *alghoja*, according to the area or community to which the players belongs. It is a combination of two wooden recorders, about sixty centimetres long, one of which produces the drone (female flute) and the other produces the melody (male flute). In this piece the *Langa* musician uses the circular breathing method. Uninterrupted blowing produces a rhythmic melody and a steady drone. Air is inhaled through the nose and exhaled through the mouth into the two flutes and as the player's mouth forms a wind chamber, he never needs to stop to take a breath.

3 TRADITIONAL MARWAR SONG

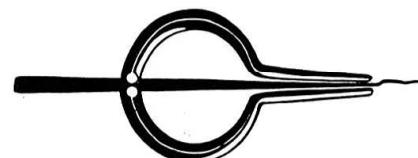
Ravanhatta

Jodhpur was the capital of the state of Marwar, which, in the XVth century became the most extensive kingdom in Rajasthan.

Sarangiya Langa are singers who accompany themselves on the fiddle. The instrument used here is the *ravanhatta*, a long-necked fiddle made with a bamboo stick and a half coconut shell over which lather is stretched. Its name is attributed to the God Ravana who created the bow. Jingles attached to the bow mark the rhythm of the piece when it slides between the strings. It is a typical popular instrument.

4 IMPROVISATIONS ON A JEW'S HARP

In Rajasthan, the jew's harp is called a *morchang* and is only played by men. It measures about fifteen centimetres. It consists of a flexible metallic small tongue one end of



which is unattached, and other hand is fixed to a wrought iron or steel frame, which may or may not have an opening on one side; the frame rest on the parted opened jaws against the front teeth. The small tongue which acts as an exciter is plucked with the

index finger of the right hand and emits the basic sound which can be modified by the position of the lips, the jaws and the tongue. Melodies can be played thanks to the range of harmonics.

5 DOUBLE FLUTE SOLO

Satara

The *Langa* can be divided into two sub-groups, depending on which instruments they play. The *Sarangiya Langa* are specialists in the playing of wind instruments; here the *Langa* musician is playing the *satara* double flute. The drone effect played on the female flute accompanies the melody line.

6 MUSICIANS FROM THE FORT AT

JODHPUR

Shanai, nagara

The Maharajas, who governed Rajasthan until India gained independence, kept musicians at their courts. The *Nagarshi* played the kettledrums or *nagara* and belonged to instrumental groups called *naubat*. These groups included one or several pairs of kettledrums and oboes or shawms called *shanaï*. The pair of kettledrums used by the musicians of the Fort at Jodhpur consists of a male *nagara* which is hemispherical and is made of copper, and a smaller female *nagara* made of iron. They are both covered with heads made of buffalo skin, which the leader of the group strikes with a pair of drumsticks,

shoba, which are made of very hard wood. Two *shanai* join the *nagara* in this piece.

7 KATPULI

Song, dholak drum

«Katpuli» is a typically Rajasthani form of entertainment. String puppets are used to represent characters and animals who enact the tales and legends of the past. The show is accompanied by a singer who plays the *dholak* drum, and the puppeteer plays a sort of whistle.

8 DOUBLE FLUTE SOLO

Satara

This instrument, traditionally played by the desert shepherds as they watched over their flocks, was adopted by the *Langa* musicians many generations ago. They exploit the musical resources of the instrument with a rare virtuosity, and their ingenious technique means that they are able to supply the flute that plays the melody with rhythmed blowing, and the drone flute with continuous blowing.

9 TRADITIONAL DANCE FROM JAISALMER

Kamayacha, dholak

The *kamayacha* fiddle is a favourite instrument among the *Manghaniyar*. It measures about 70 centimetres and consists of a hemispherical body and wide neck carved from

a single block of mango wood. The circular opening of the sound box is covered with goatskin. The *Manghaniyar* community is concentrated around the city of Jaisalmer, which is an important caravan post in the Thar desert. The city became extraordinarily prosperous through trade and toll charges. The Princes of Jaisalmer became so rich that, at the beginning of this century, one of them bought 775 pieces of furniture made of solid silver from Europe to furnish his palace. The Maharajas of Jaisalmer believe they are descended from the God Krishna, which means they belong to the moon race.

10 JEW'S HARP SOLO

The shape of the sound box, which is formed by the player's mouth, can be modified to vary the sound produced by the jew's harp and amplified it.

11 TRADITIONAL KHURI SONG

Kamayacha, dholak, khartal

These young singers live in the desert village of Khuri. The instruments which accompany their song are: the *kamayacha*, (fiddle whose name is similar to the Persian bowed instrument, the *kemanje*, even if the shape is different), the double-headed *dholak* drum, and clappers called *khartal*. The *Manghaniyar* are known for their skill in playing the *khartal* which consist of two pairs of slim hardwood boards, which the players strike

against each other in each hand in castanet fashion.

12 TRADITIONAL RAJASTHANI DANCE

Sindhi sarangi

This dance is played on the *sarangi* fiddle, a heavy wooden instrument with a belly made of animal skin. The accented beats of the rhythm are marked with the sound of jingles. *Langa* men learn music from a very young age, playing for their pleasure, composing, perfecting their style and technique and teaching the younger generation.

13 TRADITIONAL MANGHANIYAR SONG

Kamayacha, dholak, khartal

Manghaniyar musicians are not tied to any particular caste and maintain close ties with the *Charan* caste of bards, poets and historians. Their repertoire includes thousands of songs of many different origins on many different subjects, which celebrate both profane love and holy love with equal lyricism.

14 DOUBLE FLUTE SOLO

Satara

The technique of circular breathing previously described is used by this musician. The flute on which the melody is played is placed in the centre of the lips, while the drone is placed on the right side. The latter is placed

upside down so that the holes on the drone flute face downwards; in this way they cannot be inadvertently covered by the fingers of the player's right hand as he plays the melody line. The performer balances the two flutes on the thumb of his right hand.

15 PUSHKAR DANCE

Sindhi sarangi

Although it is unlikely to be marked on a large scale map, Pushkar is the spiritual centre of Rajasthan. Each year, at the November full moon, thousands of pilgrims come to bathe in the purifying waters of Pushkar's holy lake. The main dromedary fair is also held at

this time of year, and attracts the entire population of Rajasthan. The word «*sarangi*» means «a thousand expressions» and is used in India to describe several sorts of fiddle. In this piece the player is using a *sindhi sarangi*, of Pakistani origin.

GÉRARD KRÉMER
translated by Clare PERKINS